Mémoire Sur la Décomposition du Sublimé Corrosif dans le Corps humain par le phlogistique.

ACADEMIE DE CHIRURGIE

Le poids d'une opinion Généralement adoptée accable quelquefois l'esprit le plus fort. C'est ainsi que l'erreur où l'on est que le Sublimé Corrosif, est un Sel Métallique avec Excès d'acide et qu'il doit à cet Excès ses qualités rongeantes et destructives est bien faite pour intimider Ceux qui n'ont pas Encore acquis l'usage de l'administrer. Ce Sel qui est un remède héroïque, Salutaire et Bienfaisant quand il est dirigé par des mains habiles et Expérimentées peut aussi devenir une arme Meurtrière ou Sous Effets entre les mains de l'inexpérience, et les jeunes medecins qui n'ont pour appuis que des préceptes, craignants d'échouer dans leur début ne l'employent qu'en Tremblant jusqu'à ce que l'observation Cette lumière photophorique qui Sert de Guide dans les Sentiers obscurs et Tortueux de la Medecine Clinique, vienne les rassurer Sur Ses dangereux Effets.

C'est avec Cette juste Méfiance que j'entrois bien moins de l'incertitude de Mes Connoissances que de la Crainte de Nuire ou d'un non Succès que je me Visforcé en 1778. de l'administrer pour la premiere fois: et c'est une femme rongée de Mal Vénérien et qui relevoit de Couches, qui fut le Sujet de mon premier Essai.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 12 d. 75 n° 1

Etant persuadé d'après l'authorité de tous les auteurs qui ont Ecrit Sur le Sublimé Corrosif que l'aide marin y dominoit, je n'osai le prescrire à cette femme qui étoit nourrice de Son Enfant, qu'après m'être assuré que Cet aide ne jouissoit pas d'assés de liberté pour Coaguler le lait, comme font tous les aides en Général, dans la juste crainte qu'il n'occasionnât des Stases ou des dépots laiteux. en conséquence je fis une dissolution de Sublimé Corrosif dans de l'eau distillée que je versai Sur du lait de Vache, et je vis avec Surprise que loin de le Coaguler elle lui avoit donné plus de fluidité et Conservé Sa Saveur douce et Balsamique pendant plus de huit jours Sans que je puse y remarquer aucun dégré de fermentation ni d'altération Sensible : alors je jettai le mélange et dégagé de mes inquiétudes par Cette Simple Expérience, j'ordonnai le Sublimé et j'en obtins un Succès Complet.

Mais Cette Expérience n'étoit qu'une foible présomption en faveur de la parfaite neutralité du Sublimé Corrosif, et il falloit s'élever à une Suite d'autres qui puSSent me mettre à même de prononcer Sur la nature de Celui Si Vanté par les uns, Si décrié par les autres et Si peu Connu dans Ses Effets Sur les fluides qui Circulent dans nos Vaisseaux ; j'en Conçus dès lors le projet : mais l'instabilité de mon Etat, des occupations Continuelles et une Santé presque toujours Chancelante ne m'ont permis de m'en occuper qu'au printemps de 1786. d'ailleurs j'avois besoin d'une personne plus Exercée que moi dans les

Connoissances Chimiques, pour me Seconder dans lexplication des phénomenes qui pouvoient Se présenter dans une Suite d'Expériences. J'ai heureusement trouvé en M.r Davejan apothicaire à auch et ancien disciple du fameux Rouelle, un tact fin et délicat dans le jugement, qui est autant le fruit de Ses méditations que de Ses travaux, et un aide Zélé autant que passionné pour les recherches utiles, qui a bien voulu Saisir à mon travail, méditer de Ses lumières et me permettre de Suivre mes Expériences dans Son laboratoire.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Premiere Partie.

Expériences préliminaires.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Une Dissolution de Sublimé Corrosif dans de leau distillée versée en petite quantité Sur la teinture de tournesol nen altère pas la Couleur, mais Si on Continue den ajouter, la teinture devient verte et le Sublimé produit les mêmes Effets que les alkalis fixes. la même dissolution rougit point Sur le Syrop violat, mais elle rougit la teinture de fleurs de violettes à linstant du mélange et cette Couleur rouge Se change aussitôt après en Verd; dans Ce Cas Cy le Sublimé Semble participer des propriétés de laude et de lalkali.

Ces Expériences ne Sont pas Concluantes puisque le Sublimé Corrosif jouit en apparence de deux propriétés Contradictoires, quil rougit

ou qui verdit la teinture bleue de certains Végétaux et qui l'attaque plus ou moins promptement l'une que l'autre; Essayons donc de lever de l'obscurité Cet Espèce de problème Chimique en Continuant nos recherches Sur divers Corps altérables par les acides et les alkalis. Le lait dit M.r Macquer (a). est très Susceptible d'altération et la moindre quantité d'acide Suffit pour le Coaguler; lorsqu'on y mêle de l'alkali il Survient aussi une Espèce de Coagulation mais bien différente de Celle qu'occasionne l'acide (b.) ainsi pour peu que le Sublimé Corrosif fait d'Excès d'acide il doit Coaguler le lait ou du moins le faire cailler plutôt. Fort en partant de Ce principe qu'on peut regarder comme incontestable que nous avons Commencé par faire plusieurs Dissolutions de Ce Sel métallique, dans des proportions différentes pour en pouvoir Suivre les Effets relatifs aux doses que nous Employerions dans nos Expériences.

Dissolutions qui ont Servi dans les Expériences Suivantes.

N.° I. Six grains de Sublimé Corrosif dissous dans une livre d'eau distillée

N.° II. Six grains de Sublimé Corrosif dissous dans huit onces d'eau distillée.

N.° III. Six grains de Sublimé Corrosif dissous dans quatre onces d'eau distillée.

N.° IV. Six grains de Sublimé Corrosif dissous dans deux onces d'eau distillée.

N.° V. Six grains de Sublimé Corrosif dissous dans une once d'eau distillée

---

(a) Dictionnaire de Chimie pag. 231. Tom. 2.

(b.) ce fait a été vérifié: les alkalis font cailler le lait en petits grumeaux isolés qui nagent dans le Serum, au lieu que les acides ne font qu'une masse des parties Caséeuses et Butireuses qui se précipitent au fond du Vase.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Expérience 1.er

Mélange.

Sur quatre onces de lait de Vache au 32.e degré de Chaleur du thermomètre de Reaumur, nous avons versé une once de la dissolution N.o I. (a.)

Effets.

Le lait n'éprouva aucune altération Sensible dans l'instant du Mélange, mais une demie heure après nous apperçumes la partie Butireuse qui Commençoit à Se rassembler Sur la Superficie de la liqueur et 24. heures après en le Sortant de l'Etuve nous trouvames que la Crême avoit pris une teinte jaune Ocreuse, et une Consistance à pouvoir être enlevée toute d'une pièce. Son poids étoit d'un gros et demi.

Les parties Caséeuses et Sereuses n'avoient éprouvé aucune altération Sensible dans leur Couleur ni dans leur fluidité et le lait Conservoit la même Saveur et la même odeur qu'à l'instant du mélange. 48. heures après tout étoit dans le même état, on remarquoit Seulement une légère pellicule Butireuse de nouvelle Séparation, mais ayant la Couleur blanche ordinaire.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Le quatrième jour nous décantâmes la liqueur pour Examiner la Nature d'un précipité grisâtre qu'on appercevoit au fond du Vase et que nous jugions Mercuriel, Effectivement après l'avoir Séché à l'air et en avoir rapproché les molécules par un léger froissement nous distinguames Sans peine à l'aide de la loupe, une infinité de Globules Mercuriels, et nous

(a.) Dans toutes les Expériences Suivantes, Sur le lait, le Sang et la Bile nous avons donné le même dégré de Chaleur et nous l'avons également entretenu dans l'Etuve : le lecteur est prié de ne pas perdre de Vûe cette remarque Sans laquelle nous Serions obligés de tomber dans des répétitions fatiguantes.

Estimames que leur quantité Equivalloit à celle du Sublimé que nous avions Employé dans Cette Expérience.

La liqueur n'avoit encore Subi aucune altération ; Sa Saveur étoit la même qu'à l'instant du mélange.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Expérience. 2.e

Mélange.

Sur quatre onces de lait, une once de la dissolution N.° II.

Effets.

Une demie heure après nous appercumes une légére Teinte Ocreuse dans la partie Butireuse, Ce qui n'avoit été observé que beaucoup plus tard dans l'Expérience précédente. le lendemain Cette Teinte jaune Sest trouvée plus foncée que la veille, la Crême pésoit deux gros et la liqueur nous a paru un peu moins opaque que Celle de la 1.re Expérience. le Troisiéme jour nous avons Egalement observé une pellicule Butireuse Secondaire, mais plus Epaisse que dans l'Expérience Cy dessus, Ce qui diminua d'autant plus l'opacité du lait. Cette pellicule Secondaire a été trouvée plus Epaisse dans les Expériences Suivantes et toujours rélative au plus ou moins de Sublimé Employé, ainsi nous omettrons Volontairement d'en faire mention.

Expérience. 3.e

Mélange.

Sur quatre onces de lait une once de la dissolution N.° III.

Effets.

Une demie heure après nous avons observé une Couche d'environ une ligne

D'Epaisseur, de parties Butireuses qui Surnageoit la liqueur, et le lait prenoit une teinte bleuâtre à mesure que la Crême se dégageoit et cette crême fut trouvée le lendemain du poids de trois gros et demi (a.)

Expérience. 4.e

Mélange.

Sur quatre onces de lait une once de la dissolution N.° IV.

Effets.

Environ deux minutes après nous avons distingué une Couche butireuse de l'Epaisseur de deux lignes, laquelle une heure après avoit augmenté d'un tiers. Sa Couleur étoit Egalement ocreuse mais plus fonnée, le lait plus bleuâtre et paroissoeant moins opaque que dans les Expériences précédentes, Excepté la troisième. la Crême pésoit deux gros.

La raison pour laquelle il Sest dégagé moins de parties butireuses dans Cette Expérience que dans la précédente, est difficile à Saisir et nous n'entreprendrons pas d'en donner l'explication.

Expérience. 5.e

Mélange.

Sur deux onces de lait, une demie once de la Dissolution N.° V.

Effets.

L'instant d'après on a remarqué une Couche butireuse qui—

(a.) la promptitude avec laquelle la Crême Sest formée, nous a fait presumer que le Sublimé Corrosif avoit donné de la fluidité au lait en attenuant les parties Caseuses, et que c'étoit là la Cause pour laquelle les molécules butireuses se dégageoient plus promptement et que le lait prenoit une teinte bleuâtre. la Suite de nos Expériences nous a Confirmé Cette présomption.

augmentoit insensiblement et qui au bout d'un quart d'heure avoit environ trois lignes d'Epaisseur. le lait a été attaqué promptement, il a pris une teinte bleuâtre plus marquée que dans l'exp.ce 4.e la crême étoit d'un jaune plus foncé et elle fut trouvée le lendemain du poids d'un gros douze grains Ce qui auroit produit deux gros et un Scrupule Si le mélange avoit été fait dans les mêmes proportions que les autres: Elle avoit aussi plus de Consistance.

Les mêmes Essais faits Sur du petit lait Clarifié ont produit Egalement la décomposition du Sublimé Corrosif. ainsi le lait décompose Completement et en très peu de tems le Sublimé Corrosif: les précipités Grisâtres que nous avons Soumis à nôtre Examen, Contenoit tout le mercure qui entre dans la Composition de Ce Sel, autant qu'on en peut juger par approximation, puis qu'ils ont été trouvés en proportions rélatives à la quantité de Sublimé qui entroit dans nos Expériences, et ce mercure avoit toutes Ses propriétés Métalliques, et il a toujours été trouvé revivifié.

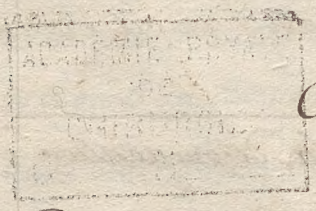
Expérience. 6.e Servant d'Etalon.

Mélange.

quatre onces de lait et une once d'Eau distillée.

Les parties butireuses Se Sont Separées dans la forme ordinaire au lait pur et nous n'avons remarqué aucune altération dans leur Couleur. mais 24. heures après la partie Caseuse Commençoit à Se Cailler; Cependant elle étoit encore Soluble, puis qu'après une légère agitation la liqueur a repris Sa fluidité: mais 48. heures après la fermentation

avoit fait beaucoup de progrés, tout le lait étoit Caillé et il avoit une Saveur acide.



Expérience, 7.e Servant d'Etalon.

Mélange.

Deux onces de lait avec une demie once d'Eau distillée dans laquelle on avoit dissout trois grains de Sel marin de Cuisine.

Effets.

Ils ont été à peu prés les mêmes que dans l'expérience précédente — Cependant nous avons Cru que le Sel avoit hâté la fermentation puisque 24. heures après nous remarquames une Couche de parties Sereuses — Sous la Crême, de l'Epaisseur d'Environ deux lignes et Cette présomption Sest réalisée le lendemain par la Consistance de la partie Caseuse et la Saveur aigre du petit lait.

Nous fumes d'autant moins Surpris de Cette proprieté du Sel marin, que Connoissant les précieuses recherches du Docteur Pringle nous Savions que Ce Sel en petite quantité est Septique. Cependant Cette Expérience a jette le plus grand Trouble dans nos idées et Cest elle qui a donné lieu à nos recherches ultérieures. en réfléchissant Sur la précipitation du mercure dans les Cinq premières Expériences notre premiére pensée fut que le lait Contenoit quelques parties Terreuses ou alkalines propres à Semparer de l'Acide du Sublimé Corrosif, et que Cette Nouvelle Combinaison devoit faire précipiter le Mercure. Mais il nen Seroit résulté quun Sel marin ordinaire, ou un Sel Neutre déliquescent, et ces Sels loin de retarder la fermentation du lait

Devoient laue lérer (a) Ce qui étoit absolument Contraire aux Effets que Nous avions observés, puis qu'un mélange de lait et d'une dissolution de Sublimé Corrosif gardé plus de huit jours n'avoit encore subi aucun dégré d'altération.

Il fallloit donc Chercher une autre Cause de la décomposition du Sublimé Corrosif, que Celle que nous avions cru appercevoir, et qui étoit Entierement illusoire : j'ai pensé que ce ne pouvoit être que la cession du Mercure à Suis au phlogistique, qui étoit capable d'opérer cette décomposition; je Communiquai Cette idée à M. Davejan qui d'abord parut douter mais qui ne tarda pas à être de mon avis quand je la lui eu developpée. Alors nos recherches furent Continuées Sous d'autres principes quoi qu'elles eussent toujours pour objet la manière la plus Sure et la moins dangereuse d'employer le Sublimé Corrosif.

Si l'on fait une précipitation du Sublimé Corrosif dans de l'eau distillée par l'huile de Tartre par défaillance le Mercure se précipite Sous la forme de Chaux métallique de Couleur briquetée parce qu'il ne rencontre point de phlogistique pour lui redonner Ses propriétés Minérales; au lieu que précipité dans du lait, il se trouve Sous la forme globuleuse et Entierement revivifié, ainsi il n'est pas douteux qu'il ne dépouille le lait de toute la quantité de phlogistique qui lui est nécessaire pour recouvrer Ses propriétés métalliques.

Si le phlogistique est le lien qui unit et qui donne de la densité et de la ductilité aux métaux Comme nous l'assurent tous les Savants qui ont Ecrit Sur Cette partie et Comme nous ne pouvons pas en douter

(a.) Voy. Mem. Sur les Subs. Septq. et anti Septiq. du Docteur Pringle pag 250. Tom 2

puisqu'il Suffit de rendre du phlogistique aux Chaux Métalliques pour les revivifier; on ne peut pas nier que les huileux, muqueux et mucilagineux ou Visqueux, ne lui doivent leur plus ou moins de Consistance, en raison de Ceux ils en Contiennent, et qu'ils ne deviendront d'autant plus fluides qu'on leur enlevera d'avantage de phlogistique. L'Expérience est Conforme à cette Théorie puisque nous avons déjà observé plus de fluidité dans le lait de la 5.me Expérience que dans Celles qui la précèdent, et nous aurons occasion d'en donner des preuves plus frappantes dans Celles qui Suivent.

Expérience 8.me

Mélange.

Sur quatre onces de Sang de Boeuf une once de la Dissolution N.° I.

Effets.

Dans l'instant le Sang a été Exhalté en rouge Clair, mais bientôt après il a pris une Teinte de rouge brun foncé.

Le lendemain nous avons trouvé un léger déjôt dans le fond du Vase et le Mercure étoit déja précipité. Cependant nous n'avons décanté la liqueur que le quatrième jour afin de pouvoir Suivre les Effets du sublimé Sur le Sang et de laisser précipiter tout le mercure.

Expérience 9.me

Mélange.

quatre onces de Sang et une once de la dissolution N.° II.

Effets.

Les mêmes que dans l'Expérience précédente, mais le lendemain le Sang avoit acquis une Couleur Brune plus foncée et le précipité mercuriel

étoit plus Considérable et en raison du Sublimé Employé dans le Mélange.

Expérience. 10.e

Mélange.

Quatre onces de Sang et une once de la Dissolution N.° III.

Effets.

La Dissolution a agi dans l'instant avec force Sur la partie Colorante du Sang qui a été Exhaltée en rouge très vif, mais bientôt après le Mélange a pris une Couleur foncée tirant Sur le noir.

Expérience. 11.e

Mélange.

Quatre onces de Sang et une once de la dissolution N.° IV.

Effets.

La Dissolution a agi avec moins de force Sur la partie Colorante du Sang, en a moins Exhaltée la Couleur rouge et nous avons observé le lendemain que la liqueur étoit d'un brun moins foncé que dans l'Experience précédente.

Expérience. 12.e

Mélange.

deux onces de Sang et une demi once de la dissolution N.° V.

Effets

à peu près les mêmes que dans l'expérience 11.e mais le lendemain la liqueur a paru plus foncée et approchant de la nuance de la 10.e

Expérience. 13.e

Mélange.

Deux onces de Serosité de Sang de Boeuf et une demie once de la dissolution du M.e V.

Effets.

Dans l'instant la liqueur fut troublée et par gradation elle est devenue bourbeuse, marque certaine d'un dépot prochain. le lendemain il Commençoit à se former et le troisième jour il étoit entièrement précipité au fond du Vase et il avoit la Couleur et la Consistance d'une Gélée animale. Séché au Soleil il a pris la Consistance et la ténacité de la Colle forte; mais en pressant la dessiccation plus loin en l'approchant du feu, il est devenu Grisâtre: Examiné à la loupe nous ne pumes y decouvrir aucune molécule Mercurielle et ce n'est qu'après l'avoir froissé entre deux feuilles de papier que le mercure est devenu Sensible.

Nous avions tenté en vain d'en rassembler quelques globules dans une Capsule de Verre en faisant brûler une partie de ce dépot sur un Charbon ardent: L'huile Empireumatique qui s'élevoit en Vapeur, enveloppoit tellement le mercure qu'il étoit impossible de l'y apperçevoir même avec la loupe et le froissement ne faisoit que le diviser davantage (a).

(a.) Si quelqu'un Voudroit répéter ces Expériences, nous avertissons que le mercure est difficile à retrouver parcequ'il se précipite en globules extrêmement fins qui sont enveloppés dans des parties glutineuses, dont il n'est point aisé de le dégager. le plus Sur moyen, c'est d'étendre le dépot dans de l'eau distillée, de lui donner le tems de se précipiter une Seconde fois, de faire Sécher ce nouveau dépot, de le froisser entre les doigts et le mercure devient Sensible à la loupe. Si on le fait brûler Sur un Charbon Sous une Capsule de Verre, il ne s'éleve qu'une huile empireumatique fort ténace et le mercure reste dans la matière Charbonneuse, ou s'il s'en élève quelques parcelles, elles Sont si divisées dans l'huile qu'il est impossible de les rassembler parce que le froissement ne fait que les étendre davantage, comme nous venons de le dire.

Nous n'entrerons pas Maintenant dans le détail des Causes qui ont produit les divers Changemens de Couleur qui ont eu lieu dans les Cinq Expériences Sur le Sang; nous en parlerons plus bas. il nous Suffit présentement de faire observer qu'il a pris une teinte brune d'autant plus foncée qu'il entroit davantage de Sublimé Corrosif dans l'expérience, de même qu'il a perdu en grande partie Sa Viscosité en Sorte que le Sang de la 9.e Exp.e étoit plus fluide que celui de la 8.e ainsi de Suite et toujours en raison de la quantité de Sublimé qui entroit dans le mélange et celui de la 12.e approchoit de la fluidité de l'eau.

Expérience. 14.e

Mélange.

Sur quatre onces de fiel de Boeuf, une once de la Dissolution N.o I.

Effets.

Nous n'avons remarqué aucune altération Sensible dans l'instant mais deux heures après nous Commençames à distinguer un léger dépot grumeleux; Ce dépot a augmenté pendant la nuit et la liqueur a pris une Couleur tirant Sur le Verd de gris. le troisieme jour nous remarquames une pellicule Oleo-Saline de l'épaisseur d'une pièce de douze Sols Sur la Superficie et un dépot grisâtre au fond du Vase. Ce dépot Séché et Examiné à la loupe fut reconnu mercuriel.

ROYALE

Expérience 15.

Mélange.

quatre onces de fiel de Boeuf et une once de la dissolution N.° II.

Effets.

Deux minutes après la liqueur a verdi à sa surface et successivement jusqu'au fond du vase, et elle a pris une belle Couleur verte jaunâtre, mais qui est devenue d'un Vert foncé dans l'étuve.

Expérience. 16.e

Mélange.

quatre onces de fiel de Boeuf et une once de la dissolution N.° III

Effets.

Le fiel a pris une teinte de rouille dans l'instant, mais bientôt après il est devenu d'une très belle Couleur de Vert Laxe.

Expérience. 17.e

ACADE... MEDECINE

Mélange.

quatre onces de fiel et une once de la dissolution N.° IV.

Effets.

Les mêmes que dans l'expérience précédente, avec plus d'exhaltation dans la Couleur verte.

Expérience. 18.e

Mélange.

Deux onces de fiel et une demie once de la Dissolution N.° V.

Effets.

Le fiel a pris une Couleur dun rouge vif à linstant, qui aussitôt après Sest changé en un très beau Verd.

pendant leur Séjour dans létuve Ces mélanges ont perdu Cette belle Couleur verte et Sont devenus dun Verd pomé obscure : les précipités ont été en raison du Sublimé Corrosif qui entroit dans léx périence et la Bile de la 15.e étoit plus fluide que Celle de la 14.e et toujours progressivement ensorte que Celle de léxpérience 18.e avoit perdu toute Sa Viscosité et quelle étoit fluide comme de léau.

Expérience 19.e

Mélange.

Une once de la dissolution N.o IV. Versée Sur quatre onces durine humaine Sortant de la Vessie.

Effets.

Dans linstant elle Sest troublée et on y a vu des petits flocons blanchâtres qui tendoient à Se précipiter, le lendemain le dépot étoit Considérable et dune Couleur un peu rougeâtre : étendu dans de léau distillée il la rendu blanchâtre et le mercure Sest précipité Sous la forme dune poudre grise.

Autres Expériences qui prouvent que tous les Syrops, les liqueurs mucilagineuses, Gommeuses ainsi que les Spiritueuses ont Egalement la propriété de Décomposer le Sublime Corrosif.

Expérience. 20.e (a.)

Nous avons fait dissoudre trois gros de Sucre dans quatre onces d'Eau distillée et nous y avons mêlé une once de la dissolution N.o IV.

Effets.

Nous n'avons observé aucune altération dans l'instant, mais le lendemain le Mercure étoit précipité Sous forme métallique et un léger froissement entre les doigts Suffisoit pour rendre les ——— globules Sensibles à la Vüe.

Expérience. 21.e

Sur quatre onces d'infusion de racine de Guimauve nous avons versé une once de la dissolution. N.o IV.

Le lendemain nous avons trouvé un précipité d'un gris Sale il étoit mercuriel.

Expérience. 22.e

Sur quatre onces de Dissolution de Gomme arabique dans l'eau distillée nous avons versé une once de la Dissolution N.o IV. les Effets ont été les mêmes que dans l'expérience précédente.

Expérience. 23.e

Trois grains de Sublimé Corrosif dissous dans quatre onces ——— d'Esprit de Vin

(a.) les Expériences Suivantes ont été faites à froid, mais le Thermomètre marquoit 18 dégrés dans le Laboratoire.

Le troisième jour il y avoit du mercure précipité au fond du Vase sous la forme d'une poudre grise et il avoit toutes ses propriétés minérales.

Le Savant Commentateur de la pharmacopée de Londres, semble pressentir la décomposition du Sublimé Corrosif dans l'esprit de Vin, lorsqu'il dit en „ Supposant l'existance d'un Véritable acide „ Végétal, qui procure aux parties huileuses de l'esprit de Vin, leur „ union avec le phlegme, n'est il pas possible de Concevoir qu'un acide „ minéral Concentré est en état de dégager cet acide Vegetal et de „ prendre sa place pour former une espece de Composé Savoneux": C'est effectivement ce qui arrive: L'acide Marin du Sublimé corrosif Chassé par le phlogistique, et devenu libre s'unit aux parties huileuses de l'esprit de Vin et forme un Corps onctueux ou Oleo-Salin qui surnage la liqueur: on trouve aussi une Substance oleagineuse qui enduit les parois du Vase et cette Substance Contient également un peu de Mercure. Cependant nous n'oserions pas assurer que dans Cette Expérience tout le Mercure étoit revivifié — quoique nous Eussions aisément apperçu quelques globules avec la loupe après avoir froissé une partie du précipité entre deux feuilles de papier; Mais autant qu'on en peut juger par approximation tout le Mercure — contenu dans les trois grains de Sublimé s'étoit précipité tant sous — forme métallique que sous forme Calcaire. de Cette Expérience on peut Conclure que l'esprit de Vin décompose le Sublimé Corrosif, soit en rendant au mercure le phlogistique dont il est privé dans l'instant

de Son union avec l'acide Marin Soit que Cet acide Marin ayant plus d'affinité avec les parties huileuses de l'esprit de Vin Comme le présume l'auteur que nous venons de Citer, abandonne le mercure pour s'unir à elles, Ce qui est indifferent quant à l'effet et au but que nous nous proposons dans Ces recherches.

D'après les résultats que nous avons eu dans les Expériences Cy dessus, il paroit Evident que tous les Corps fluides qui Contiennent du phlogistique ou quelques parties hétérogenes de la nature des huileux, gommeux, &c. ont la propriété de décomposer le Sublimé Corrosif et que le mercure qui fait la base de Ce Sel métallique en est fort avide. Cependant du Sublimé en poudre, jetté Sur un Charbon ardent Sous une Capsule de Verre, S'éleve en Vapeurs blanches et va S'attacher aux parois de la Capsule Sans aucune altération. on pourroit objecter que le Charbon contient beaucoup de phlogistique, et trouver Cette Expérience Contradictoire à tout Ce que nous avons avancé jusqu'à présent. pour répondre à Cette difficulté il Suffit de remarquer que le phlogistique Cesse de S'évaporer du Charbon dans l'instant que Celui Cy est étouffé par la Capsule et que l'air est intercepté. D'ailleurs le Concours de l'humidité est peut-être indispensable pour opérer la décomposition du Sublimé Corrosif. mais Si on fait un mélange de Sublimé Corrosif et de résine en poudre, qu'on Brûle Ce Mélange et qu'on en recoive les Vapeurs dans une Capsule, le Sublimé Se trouve Entierement décomposé et il n'est pas nécessaire d'avoir recours à la Coupe pour appercevoir les globules Mercuriels.

Cette Expérience est d'autant plus Concluante qu'on Sait que l'acide marin n'a aucune affinité avec le phlogistique et qu'il ne peut

pas abandonner sa base pour former un Souffre Marin, puisque nous ne Connoissons aucune Combinaison d'acide de C.l acide avec le phlogistique, et que nous ne voyons pas qu'il ait la même Disposition que les acides Vitriolique et Nitreux à se Combiner avec ce principe, ni d'une manière intime, ni d'une manière superficielle; au Contraire il refuse d'agir sur plusieurs Substances inflammables telles que les huiles. (a.)

Expérience. 24e.

Trois grains de Sublimé Corrosif avec autant de résine, Brûlés sur un Charbon Sous un Entonnoir de Verre Sur louverture duquel nous avions fixé un morceau de papier imbibé d'huile de tartre par défaillance.

Le papier goûté, nous avons Cru y reconnoître la saveur du Sel Marin, mais Comme le principe de l'Alkali fixe pouvoit nous abuser; nous l'avons plongé dans une Teinture de Violette, et elle a Verdi Ce qui prouve que Sil s'étoit fait une Combinaison, quelle étoit imparfaite, que tout l'Alkali n'étoit pas Saturé. quoiqu'il en soit Cette Expérience n'en est pas moins utile, puisque nous n'avons senti aucune odeur Sulphureuse, et qu'au Contraire nous avons distingué à travers l'odeur de résine, celle de l'acide marin qu'on sait être très Expansible, qui s'exhalloit dans l'air; Ce qui prouve que le phlogistique Chasse avec force l'acide Marin pour s'emparer de sa base et que Ce.l acide reste à nud, ne trouvant dans Cette Expérience aucun principe propre

(a.) Voy. Dictionnaire de Chimie de M.r Macquer.

à le fixer ; Ce n'est donc point Cet aide qui est l'agent de la décomposition du Sublimé.

Expérience 25.e

Quelques auteurs prétendent que l'urine ne Contient ni aide ni alkali libre ; Cependant nous nous Sommes assuré du Contraire et on ne peut pas disconvenir qu'elle ne Contienne un aide développé puisqu'elle rougit la teinture bleue des Végetaux. Cet aide urinaire doit être à peu près de la nature de l'aide marin puisqu'il produit les mêmes Effets et qu'il donne la même nuance de rouge que celui ci quand on jette de l'urine Sur la teinture de Violettes et qu'il Suffit d'ajouter quelques gouttes d'huile de tartre par défaillance pour rendre à la teinture Sa Couleur naturelle ; et tout cela Se fait Sans Effervescence. Cependant les mêmes Effets n'ont pas lieu Sur le Syrop Violat : l'urine ne le rougit que momentanément et il reprend aussi tôt Sa Couleur bleue : nous en dirons la raison plus bas, puis que l'urine Contient un aide libre on ne peut y admettre aucune Substance alkaline ou terreuse qui ne Soit entièrement Saturée : C'est pourquoi on ne peut pas Supposer que l'aide Marin ait abandonné le mercure pour former un nouveau Composé. au Contraire, Cet aide a été Chassé par le phlogistique Comme ayant plus d'affinité avec le Mercure et C'est lui qui a été l'agent de la décomposition dans l'expérience 19.e

Nous avons dit au Commencement de Ce Mémoire que la dissolution de Sublimé Corrosif rougissoit la teinture de Violette dans l'instant du Mélange,

quelle rétablit la Couleur bleue reparoissoit et quelle devenoit verte Si on Continuoit à ajouter de la dissolution. Ces Effets Contradictoires du Sublimé ont lieu de Surprendre au premier instant; mais Si on ---- réfléchissoit Sur la nature des différentes teintures qui ont Servi dans nos Experiences on Cessera d'en être Surpris. la Teinture de Violettes Contient peu de parties terreuses et Cequelle en Contient paroit peu disposé à Sunir aux acides, Cest pourquoi laïde Marin qui est Expulsé par le phlogistique dans linstant du mélange, erre dans la liqueur et agit Sur le principe Colorant jusqua ce quil ait trouvé à Sunir à quelques parties terreuses ou mucilagineuses et il résulte de Cette Combinaison Cette Substance Oleo-Saline ou Savoneuse qui Surnage la liqueur après un certain Tems de repos: alors la Couleur bleue reparroit avec tout Son éclat, et tout Cela Se fait dans un instant fort Court. Cest par la raison inverse que la dissolution du Sublimé Corrosif ne rougit pas le Syrop Violat et la teinture de Tournesol, Cest-à-dire parcequils Contiennent beaucoup de parties terreuses et grossières qui Sont propres à Semparer de laïde marin du Sublimé à mesure quil abandonne le Mercure (a.) Cest aussi par la même Cause que lurine ne rougit que momentanement le Syrop

(a.) le Commentateur de la pharmacopée de Londres dépouille le Sucre d'après Carthenser, un Corps Concret et Salin, formé d'une terre Soluble, d'un acide Subtil dont une partie est intimement unie à une base alkaline et Calcaire, et enfin d'une Substance huileuse, inflammable, liée très étroitement à l'acide et aux autres principes. note de la pag. 107. de l'exp.on du Comité. Voy. aussi Carthenser Mat. med. Chap. 1.er et 2.e de la Sect. 8.e

Violav parceque laïde urinaire se Combine avec les terres Calcaires que le Sucre retient dans Sa purification et il n'est pas étonnant de voir reparoître la Couleur bleue de Le Syrop à mesure que cet aïde approche de la Saturation Complette.

il ne faut donc pas être Surpris après ce qui vient d'être dit que plusieurs Chimistes de réputation Se Soyent trouvé en Contradiction Sur les propriétés du Sublimé Corrosif: que les uns nous aïent assuré qu'il rougissoit (a.) les teintures bleues des Végétaux, et d'autres (b.) qu'il ne les rougissoit pas, Selon qu'ils ont fait leurs essais Sur telles ou telles teintures plus ou moins abondantes en parties terreuses ou Calcaires.

Comme on pouvoit douter de la présence du phlogistique dans les diverses teintures bleues et dans les dissolutions gommeuses Sur les quelles nous avons opéré, nous nous Sommes assurés de Son Existance par plusieurs précipitations de Sublimé Corrosif par la Kali fixe et nous avons toujours trouvé le mercure précipité Sous forme Metallique.

Or nous Savons qu'il n'y a que dans l'eau Seule, qu'il Se précipite Sous la forme d'une poudre de Couleur brique parcequ'il ne rencontre pas de phlogistique pour Se revivifier, donc ces teintures Contiennent du phlogistique.

Mais un autre phénomene qui a lieu quand on jette une grande

(a.) manuel de Chimie de Mr. Beaumé pag 234.

(b.) Dition. de Chimie tom 3. pag. 198. Dition de Marseille

quantité de dissolution de Sublimé corrosif dans une teinture bleue quelconque, ex. qu'elle devient verte. Et que le Sublimé agit comme les alkalis fixes, on peut donner l'explication de cela en faisant observer que ces teintures contiennent fort peu de phlogistique, qu'elles ne décomposent dans l'instant du mélange qu'une partie du Sublimé et proportionnément à la quantité de leur phlogistique, et quand elles en sont entièrement dépouillées il ne peut plus y avoir de décomposition; alors le Sublimé agit comme les alkalis fixes sur la partie colorante, parceque le mercure doit être dans le Sublimé corrosif dans un état à-peu-près semblable à celui du principe terreux dans les alkalis fixes et dans les Chaux vives, c'est à dire, ayant son aggrégation détruite, du moins en grande partie, et se trouvant d'ailleurs en beaucoup plus grande quantité que le principe salin; et c'est pourquoi le Sublimé corrosif loin de rougir les couleurs bleues, les verdit comme les alkalis (a.) — Suivant M. Macquer.

Les expériences cy dessus ne peut-on pas conclure que le Sublimé agit moins comme un Sel avec excès d'acide, qu'il n'agit comme alkali fixe par l'environnement particulier du mercure qui s'y trouve surabondant suivant les recherches de Geoffroy et de Knoeffius (b.) et dans un état de violence qui lui donne une

(a.) Voy. art. Sublimé corrosif dictionn. de Chimie.

(b.) Pharm. de Londres pag. 627 et 628. Tom 2.e Edition de Paris.

Causticité des plus grandes. Dans le Sublimé Corrosif, dit M.r Macquer (a.) l'aggrégation du mercure étant rompue, Ses Molécules primitives intégrantes, Sont d'une part dans cet état violent, dans cette tendance à l'union, et d'une autre part, que cette tendance, ne pouvant être Satisfaite qu'en partie et imparfaitement par l'acide marin, il leur reste encore beaucoup de cette même tendance non Satisfaite, ce qui leur donne un dégré proportionné de Causticité, ensorte que le mercure qui fait partie du Sublimé Corrosif, est lui même alors corrosif, et probablement beaucoup plus que l'acide marin même. C'est cette tendance à l'union et cet état de violence dans lequel Se trouve le Mercure, qui fait que le Sublimé est avide des Corps qu'on lui présente; C'est pourquoi il Sempare d'une grande quantité de Mercure quand on le triture avec du mercure coulant pour faire le mercure doux: mais alors le Sel qui en résulte par la Sublimation est presque insoluble dans l'eau. il ne faut donc pas S'étonner de la grande facilité qu'a le Sublimé de Se décomposer, et de Son avidité à Saisir au phlogistique que peuvent Contenir les liqueurs hétérogènes qu'on lui présente puisque Ce n'est que la privation ou Se trouve le Mercure du Sublimé Corrosif, de Ce même phlogistique qui le met dans l'état violent dans lequel il Se trouve.

il Sert présenté bien d'autres phénomenes dans le Cours de nos Expériences, tels que la belle Couleur verte que le Sublimé Corrosif donne à la Bile, et les Changemens qu'il opére Sur les globules rouges du Sang &

(a.) M.r Macquer. L. 6.

que nous n'avons fait qu'indiquer mais dont on trouvera facilement la Cause Si on Se rappelle Ce que nous avons dit en parlant de Ses Effets — Sur les teintures bleues des Végétaux. ainsi nous nous interdirons toute Espéce d'explications ultérieures pour Eviter de tomber dans des — dissertations physico-chimiques qui nous jetteroient au delà des bornes que nous nous Sommes prescrites. pour nous aux Conséquences pratiques que nous avions pour but dans nos recherches.

Seconde Partie.

Jusqu'à ce que l'homme dit le Célébre Locke en Soit venu aux notions premières et originales des Choses, il ne peut que Subir Sur des principes incertains et tomber Souvent dans de grands mécomptes. S'il est un moyen d'éviter cet Ecueil en médecine, c'est en Soumettant un remede douteux à l'analise, en le Suivant dans Ses Effets, en — Calculant les dégrés d'altération qu'il peut Subir dans le Corps humain et en observant avec une attention Scrupuleuse les modifications — particulières qu'il peut causer aux humeurs qui Circulent dans nos — Vaisseaux et avec lesquelles il Se trouve en Contact. en procédant de Cette maniére nos Connoissances gagneront insensiblement un plus Vaste horison et nous acquerons un dégré de Certitude qui nous empêche de nous Egarer dans la pratique, Comme il est aisé de le faire d'après les Combinaisons théoriques les quelles Sont plus Souvent les Chimeres de l'esprit que le résultat d'une observation Exacte.

Mais puis je me flatter en ayant Suivi la marche que je Viens de tracer, d'avoir mis le Sujet qui m'occupe dans tout Son jour ? mes recherches et mes Expériences Suffisent-elles pour faire Connoître la nature et la manière d'agir du Sublimé corrosif, et puis je Sans Craindre d'induire en Erreur Ceux qui prendront cet ouvrage pour guide, assigner les Cas ou il Conviendra de prescrire ce remède de préférence aux autres preparations mercurielles et Ceux ou il Sera Convenable de Son interdire l'usage ? je Vais faire au moins tous mes Efforts pour remplir Cette dernière tâche, que je me Suis imposé Comme la plus importante et Sans laquelle mes Expériences ne Seroient d'aucune utilité. Reçue je n'ai pu faire un autre le fera. le plus grand Service qu'on puisse rendre au Voyageur qui S'égare C'est de le remettre dans Son Chemin: j'ai mis Sur la Voie d'une nouvelle branche d'observations, mon travail fut-il que Ce Seul mérite il ne Seroit point Sans utilité.

Selon Gaubius la matière inflammable ou le phlogistique Empire l'antimoine et donne de la ténacité aux Solides et aux fluides (a.) Cela nous paroit d'autant plus inconcevable, qu'en dépouillant le Sang et la Bile de leur phlogistique par le moyen du Sublimé Corrosif, nous leur avons fait perdre leur onctuosité et rendu fluides comme de l'eau (b.) mais avant

(a.) patholog.

(b.) Vraisemblablement on obtiendroit les mêmes Effets avec tous les Sels à Base métallique C'est un travail au quel nous nous proposons de nous livrer dans quelqu'autre moment, bien persuadé que tous ces Sels se décomposent de la même manière que le Sublimé corrosif dans les fluides du Corps humain et que le Tartre émétique ne devient Vomitif que quand il est décomposé et que C'est la partie régulatine qui porte une impression désagréable Sur les houppes nerveuses de l'estomac. S'il n'en étoit pas ainsi le Tartre Stibié Solliciteroit le Vomissement dans l'instant; or nous Voyons qu'on le garde quelquefois une heure entière dans l'estomac Sans éprouver la plus légère nausée. Ce qui affermit dans cette opinion, C'est que le régule d'antimoine Seul fait Vomir Violemment, parce qu'il agit en raison de sa masse au lieu que le Tartre Stibié n'agit qu'à mesure qu'il Se décompose en Se chargeant de phlogistique Ce qui fait qu'il est infiniment plus doux et que Ses Effets Sont moins à redouter.

d'aller plus loin qu'on nous permette de hazarder aux yeux des Savants quelques réflexions Sur les propriétés du phlogistique. (a.).

Le phlogistique ou le feu principe Combiné est le Glutten ou le lien universel qui unit les matières qui Composent les trois regnes de la Nature: Cela est Si Vrai que Si on enlève Ce principe au métal le plus dense, à l'or par Exemple, on le réduit en poudre impalpable, que le bois est réduit en Cendre en très peu de Tems par l'embrasement, qui n'est autre Chose que l'Evaporation ou le dégagement du principe igné ou matière de la Chaleur, et que les liqueurs les plus onctueuses deviennent fluides comme l'eau la plus limpide en les en privant Comme nous l'avons fait dans nos Expériences, lesquelles Equivallent à l'embrasement et à la Calcination des métaux quant aux effets puis qu'il importe peu quel moyen on a mis en usage pour les en priver pourvu que l'on y soit parvenu. il Semble d'après Cela que la densité, la ténacité, Contexture &c. des fluides et la malleabilité et la ductilité des métaux Soit en raison directe du phlogistique qu'ils contiennent ou pour parler plus Clairement du feu Combiné. (b.)

(a.) j'appelle phlogistique avec Stahl la matière de la Chaleur ou le feu principe Combiné

(b.) la pesanteur des Corps est peut être en raison inverse du feu Combiné ou du phlogistique, de là vient que les Corps déphlogistiqués Sont plus pesants, comme l'esprit de Vin après Sa déflagration, le mercure après Sa Calcination &c. le phlogistique en mouvement dilate les Corps, or la dilatation est contraire à la gravitation; le phlogistique mis en mouvement par la Chaleur tant à Se dégager et à s'élever dans l'atmosphere il agit Sur les molécules intégrantes des Corps dans lesquels il est combiné et les porte à Se répendre dans tous les Sens: Seconde Cause Contraire à la gravitation.

il résulte de Cet appercu que les Corps déphlogistiqués et par la privés de leur elasticité et de la propriété de Se dilater, Sont inertes et qu'ils tendent vers le centre dans toutes leurs parties: de là l'augmentation de poids dans les Corps déphlogistiqués par Calcination ou la Calcination de l'eau chauffée à vaisseaux clos augmente de poids, c'est Sans doute en perdant Son élasticité par l'évaporation du phlogistique à travers les pores du verre (*) dans cette Expérience on ne

pendant été le phlogistique S'évapore dans l'atmosphère, les corps deviennent d'autant moins denses ou plus rares que l'évaporation est plus considérable; l'eau se réduit en vapeurs et les huiles et les liqueurs onctueuses acquierrent beaucoup de fluidité. Mais si par une cause quelconque, le Soleil qui est l'ame de l'univers, vient à agir avec moins de force Sur notre planette et qu'il arrive une répercution des particules ignées, le feu qui se combine d'une part et qui cesse de s'exhaler de l'autre devient un moyen d'union entre les molecules aqueuses, elles prennent d'autant plus de consistance qu'il y a moins de mouvement dans notre globe, et Si on pouvoit admettre un repos absolu dans la matière la Terre ne formeroit plus qu'une masse plus dure que le Diament et dont les parties seroient tellement unies qu'il Seroit peut être impossible d'en détacher la moindre parcelle: toute végétation seroit Suspendue et la nature resteroit dans un état de mort jusqu'à ce que la Circulation fut rétablie par le mouvement.

C'est également par le phlogistique qu'on peut expliquer l'action de la glace et du nitre Sur les fluides pour faire des glaces artificielles: la matière du feu Sunissant à l'air vital du nitre avec lequel elle a beaucoup d'affinité nous paroit être la Cause de l'augmentation du froid qu'on observe toujours dans les dissolutions de nitre dans l'eau en particulier, et de tous les Sels neutres en général. dans la glace, la matière ignée est Sans activité; hors de la Sphere du mouvement général et plongée dans un repos presque absolu. Si on enferme une bouteille d'eau dans une masse de glace, le feu libre qui entretient Sa Chaleur et Sa fluidité. Cessant d'être Soumis à la Circulation générale, y perd Son mouvement et Son activité et devient un moyen d'union

(*) on n'a pas supposé qu'il y ait eu absorbtion d'air puis qu'il est démontré que le Verre est imperméable à cet Elément (*). ces Expériences dont nous rendrons Compte ont été faites dans des bouteilles bouchées hermétiquement.

entre les particules aqueuses, elles se condensent et leur donnent un corps grossier solide et qui ne cesse de l'être qu'à mesure que les particules — iguës recouvrent leur mouvement, lequel se communique toujours de la circonference au centre : nous pourrions donc définir la chaleur, le phlogistique mis en mouvement par le soleil ou par quelques moyens artificiels ou ce qui seroit plus clair le feu réduit à son état — élementaire et tendant à se combiner. (a.)

Il suit de cette théorie, moins fondée sur le raisonnement que sur l'experience et l'observation, que plus les chaleurs de l'été seront grandes, et de longue durée, plus les liqueurs seront fluides, rarefiées et dépouillées de phlogistique (b.) cela est si vrai, que dans les fievres ardentes qui regnent en juillet et août, nous trouvons le sang des malades dissous, sans consistance, se résolvant en serosité et de couleur d'un brun — noirâtre comme s'il avoit passé par le feu et qu'il ne fut qu'un charbon liquide s'il est permis d'employer cette expression. au lieu que dans les maladies de la fin de l'hiver et du commencement du printems, quand les solides ont été condensés par le froid et que les fluides ont acquis de la compactibilité en se rechargeant d'une grande quantité de phlogistique pendant le regne des primats, nous trouvons le sang d'un rouge vermeil, disposé à se figer sur le champ et le coagulum prend une consistance —

(a.) cette définition nous paroît d'autant plus juste et plus exacte que ce n'est que cette tendance à se combiner qui nous donne la sensation de la chaleur, par la — percussion des particules du feu sur nos organes. voy. le philosophe sans prétention ouvrage phisico-chimique de Mr. de la folie. le même sentiment y est developpé avec beaucoup de clarté. nous rendrons compte dans un ouvrage particulier — sur le phlogistique, de ses effets et de son influence relativement à son plus ou moins de mouvement.

(b.) si on s'étoit occupé plutôt à calculer les effets de la chaleur sur nos corps on auroit fait un plus grand partie des observations météorologiques et cette branche d'observations auroit fait faire des progrès à la médecine en nous éclairant sur la cause d'une — infinité de maladies.

Couleur neuve Extrêmement ténace.

Il résulte de ces observations que dans les pays Chauds et même dans les provinces méridionales de la France, que tout ce qui seroit capable de dépouiller les humeurs du Corps humain de leur phlogistique et particulièrement dans les maladies d'été et d'automne, pourroit avoir des Suites dangereuses (a.) puis qu'elles pechent par trop d'Exhaltation et qu'on y rencontre que fort rarement les dispositions à l'Epaississement et ces Engouemens Visqueux que nous trouvons si frequemment dans les pays froids et humides. ainsi voyons nous que toutes les maladies qui procèdent de l'Epaississement sont plus rares, ont des Effets moins prompts et moins dangereux Sous les Tropiques que Vers les poles. le Vice Vénérien est de ce nombre: à St. domingue, aux antilles on porte impunément la Vérole pendant une longue Suite d'années Sans en ressentir d'incommodités graves et les insulaires de ces Contrées brûlantes dédaignent la plus part de Se Soumettre à un traitement anti-Vénérien qui les priveroit de leurs jouissances ou de leurs Exercices habituels et qui leur paroîtroit plus pénible à Supporter que la maladie elle même. en Europe au contraire le Vice Syphilitique dispose à l'Epaississement, aux engorgemens Glanduleux, aux Tumeurs froides et lentes, et ses Effets Sont toujours

(a.) de la Vient que l'ojium, l'hypecacuana, les farineux, les gommeux, les huileux et en général tous les Corps digestibles et chargés d'une grande quantité de phlogistique, réussissent si bien dans les dissenteries qui Surviennent en automne à la Suite d'un Eté Chaud, ou après de grandes fatigues Chés les gens de Guerre. c'est d'après ces observations que dans toutes les maladies de l'été et de l'automne de cette année que je me Suis interdit l'usage du tartre Stibié pour y Substituer l'hypecacuana quand il y avoit indication de faire vomir; que j'ai employé les boissons à la glace pour Calmer le mouvement et les émulsions d'amandes douces avec la gomme arabique: et c'est en m'occupant à rétablir ces phlogistiques les humeurs que je Suis parvenu à rétablir en peu de tems des Convalescens qui traînoient une vie misérable depuis longtems.

en raison du plus ou moins de Mouvement du phlogistique que Contiennent les humeurs du Corps humain (a.) puisque Ces mêmes Effets Sont plus longs à Se développer en été qu'en hiver, dans les pays Chauds que dans les pays froids et que le Vice Vénérien paroît avoir d'autant plus d'énergie et — Cause des Symptomes d'autant plus fâcheux qu'on S'éloigne davantage de L'Equateur et qu'on Se rapproche plus des poles. aussi nous pensons que dans les Zones tempérées et froides, le Sublimé corrosif doit être préféré à toutes autres préparations mercurielles Surtout en hyver, pour le traitement des maladies Vénériennes invétérées. C'est — particulièrement dans les Exostoses et dans les humeurs froides et lentes qu'il doit avoir des Effets aussi prompts que Salutaires: — l'observation s'accorde parfaitement avec cette Théorie puisque nous — voyons Ces diverses affections Se dissiper Comme par enchantement après quelque tems de Son usage.

Le Sublimé Corrosif porté dans le torrent de la Circulation avant que Sa décomposition n'ait eu lieu, agit de deux manières: 1.° en — Dépouillant le Sang, la lymphe, la Bile &.c de leur phlogistique et par là les rendant plus fluides Comme nous l'avons fait voir dans la partie Expérimentale de Ce mémoire; 2.° le Mercure par la — décomposition du Sublimé Se trouvant porté dans les filières les plus étroites du Corps humain en globules Extrêmement atténués, agit mécaniquement, brise les humeurs tenaces et les dispose à être

(a.) je n'entends pas parler des maladies Vénériennes recentes telles que Ces chancres les gonnorhées &.c mais au contraire du Vice Vénérien qui circule dans les veines, qui infecte les humeurs en plus ou moins de tems et qui finit par produire les Symptomes d'une Vérole Confirmée.

Evacuées par tous les Emonctoires de la peau et les pores Excrétoires. aussi Voyons nous qu'il augmente toutes les Sécrétions : que les urines, la transpiration Sont plus abondantes, que la Bile qui est Sécrétée Chés Certains Sujets pris de Maladies Vénériennes de Vient fluide et que les malades reprennent leur Teint naturel après quelques jours de Son usage.

Le remède Convient donc Spécialement aux personnes phlegmatiques et pituiteuses ; à Celles dont le Sang Sera riche, abondant en globules rouges et à celles qui ont les humeurs Compactes. mais nous pensons qu'il auroit des Suites fâcheuses dans le Cas de dissolution des humeurs Comme quand la Vérole est Compliquée de Vice Scorbutique. C'est pour quoi on ne doit pas être étonné de l'observation de Wagner (a.) lequel rapporte qu'une femme Scorbutique avoit un ulcère Sordide et profond à la jambe ; on Se Servit pour déterger lulcère d'injections d'Eau de Sagapénique ; mais après avoir Employé tout au plus Cinq ou Six grains de Sublimé corrosif, il Survint une Salivation abondante, avec un gonflement Considérable des Gencives et de la gorge. ainsi les habitans du nord, les allemans, les hollandois, les anglois, les flamans, les alsaciens &c. que le climat dispose aux affections Visqueuses et pituiteuses, à linertie et à lobésité, tireront de grands Secours de lusage du Sublimé Corrosif (b.) tandis que Ceux du midi pourroient en Eprouver des Suites

(a.) Commercium litterarium Norimb. 1732. Voy. pharmacopée de Londres pag. 638. tome 2.e Edition françoise.

(b.) Suivant l'idée que nous nous Sommes formée du fluide Electrique, nous Croyons que l'électricité Seroit dangereuse dans les pays Chauds et aux personnes dont les humeurs pechoient par Excès de fluidité, mais quau contraire elle pourroit avoir des Suites dans les Cas ou les humeurs pechent par Excès de ténacité : C'est à l'expérience à Vérifier Ces Conjectures en faisant une Scrupuleuse attention au tempérament et à l'état du Sujet auquel on l'applique. il paroit que l'électricité a eu plus de Suites en angleterre qu'en France et s'il n'étoit possible de Vérifier ce fait, il Seroit tout à l'avantage de mon opinion.

facheuses S'il étoit administré indistinctement sur tous les Sujets qu'au même ils seroient exempts de toute Complication d'autres Vices (a.)

Les Conséquences dérivoient naturellement de Nos recherches et de nos Expériences, mais pour les porter jusqu'à la Conviction il étoit nécessaire de les appuyer d'observations. n'ayant point eu occasion de faire l'application de Ces principes je me Contenterai de mettre Sous les yeux de mes Lecteurs l'article Cinq des observations diverses Consignées dans l'histoire de la Société Royale de Médecine (b.) Sur les inconvenients du Sublimé Corrosif dans les pays Chauds ». les dangers aux quels le Sublimé Corrosif expose, » Sont infiniment plus grands, Suivant M.r Lapeyre, aux îles de France » et de Bourbon qu'en Europe. il Cite d'abord pour garant de Son assertion » M.r Deschamps, habile Chirurgien à l'île de Bourbon, des observations » qui lui Sont personnelles, et qu'il a faites à l'île de France, ont opéré chés » lui la même Conviction: il en Cite deux. la premiere est Celle d'un » malade traité par la méthode du Sublimé Corrosif: Cet homme étoit » originairement fort et robuste. M.r Lapeyre tenta inutilement de le » Soulager, bien loin d'avoir pu le guerir du marasme épouvantable où » il Se trouvoit réduit. il Crachoit le pus et Se plaignoit de la poitrine: il » ne tarda pas à mourir dans le marasme le plus affreux. le Second fait est » l'ouverture du Corps d'une femme qui avoit Subi le même traitement; les » parties Supérieures de Chaque poumon étoient presque détruites, et il y » avoit dans Chacune des Cavités de la poitrine un épanchement de Serosité.

(a.) M.r de la Borde Célebre médecin du roy à Cayenne qui a eu la bonté de lire ce mémoire et de nous permettre de nous étayer de Son authorité et de Ses observations, nous a assuré qu'il avoit rarement vu de bons effets du Sublimé Corrosif dans les antilles et dans la guyanne ou il a exercé longtems la médecine, mais qu'au contraire il avoit Souvent eu à Se plaindre, et qu'il le regardoit Comme un remede dangereux dans Ces parages.

(b.) hist. de la Société royale de Médecine années 1777 et 1778. pag. 222.

» L'auteur prévient l'objection qui se présente naturellement, et qui
» consiste à dire que ces sortes de malheurs viennent moins du remède même
» que du défaut de précautions employées par ceux qui sont chargés de
» l'administrer. Sa réponse consiste à rendre compte des attentions qu'il
» a prises lorsqu'il a essayé cette méthode. il avoue que quelques soins
» qu'il ait pris, il a toujours vu de mauvais effets de ce remède, qu'il a
» observé en général être très pernicieux à la poitrine. il reste donc vrai,
» selon l'auteur que le Sublimé Corrosif, très dangereux en lui même tût
» beaucoup plus dans les pays chauds.

Les observations de M.r Lapeyre cadrent parfaitement avec nos recherches et avec tout ce que nous avons dit jusqu'à présent du Sublimé Corrosif. mais sa Conclusion que le Sublimé Corrosif est dangereux en lui même est trop Générale: il a de Commun avec tous les remedes que nous employons journellement d'être nuisible quand il est administré à contre sens et j'ai lieu d'espérer que d'après mes Expériences on saisira facilement les Cas où il faudra le prescrire de préférence à toute autre préparation mercurielle et ceux où il conviendra de s'en interdire l'usage.

Nous avons fait voir dans la 1.re partie de ce mémoire que toutes les liqueurs qui contiennent quelques parties hétérogènes phlogistiquées décomposent en assés peu de tems le Sublimé Corrosif; reste à examiner de quelle manière et dans quel véhicule il convient de l'administrer. Sans contredit celle de le faire dissoudre dans l'esprit de Vin est la plus sauvée, parce qu'ayant moins d'onctuosité qu'aucune autre liqueur, le mercure s'y précipite plutôt par la facilité qu'ont ses Globules de se rapprocher et de s'unir, et il devient par là moins propre à passer dans les Vaisseaux Chileux. le lait et les émulsions

Mucilagineuses Sembleroient au premier coup d'œil le plus Sur moyen de porter le mercure dans le torrent de la Circulation, parceque se trouvant enveloppé dans les parties onctueuses et grasses il Se precipite plus lentement. mais il y auroit un inconvenient dans cette méthode, qui est que le mercure Sétant emparé de tout le phlogistique dont il a besoin pour recouvrer Ses propriétés minérales, ne passeroit dans les Secondes Voies que Comme mercure pur et Son action Seroit toute Méchanique. (a.). Cependant cette méthode ne doit pas être rejettée et elle aura de fréquentes applications dans les provinces méridionales et dans les pays Chauds ou les fluides Sont fort dilatés parceque ce Sera la meilleur maniere et la plus Commode d'introduire le mercure le plus pur dans le Sang, Sans redouter les altérations dangereuses qu'il pourroit occasionner S'il y étoit introduit Sous forme Saline.

Mais toutes les fois qu'on aura à traiter des personnes dont les humeurs péchent par Excés de ténacité et qu'on aura à Combattre des Conjestions froides et des Tumeurs lentes causées par un Vice Vénérien, Comme cela Se rencontre frequemment dans la pratique, il faudra faire dissoudre et prendre le Sublimé Corrosif dans de l'eau distillée ou dans l'eau la plus pure : de cette maniere il passera dans la Circulation Sous forme Saline et il rendra les liqueurs qui Circulent dans nos Vaisseaux d'autant plus fluides qu'il leur enlevera davantage de phlogistique pour la

(a.) C'est à la maniere défectueuse dont on a administré ce remède jusqu'à présent qu'il faut attribuer Son discrédit et les non Succès qu'il a eu dans une infinité de Cas : je pourrois ajouter les accidens qu'il a Causé. C'est une arme difficile à manier et qui devroit être Confiée à peu de personnes. on peut voir par cet ouvrage qu'il ne Suffit pas d'en savoir régler les doses, mais qu'il faut encore par dessus cela un tact fin pour distinguer les Cas ou il faut l'employer.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

réssurrection du Mercure. C'est pour quoi nous pensons que l'on fera sagement de s'abstenir de toutes Espéces de liqueurs qui pourroient contenir du phlogistique, au moins pendant trois heures après la prise du Sublimé Corrosif et de ne le prendre que dans l'eau la plus pure et de ne boire autre Chose que de l'eau pour éviter sa décomposition avant qu'il ne soit plongé par les Vaisseaux absorbants de l'estomac et des intestins. Mais ne cherchons point à nous abuser; telles précautions que nous prenions nous ne parviendrons jamais à le porter dans le Sang Entiérement Sous forme Saline et il y en aura toujours une grande partie de Décomposé par les Sucs de l'Estomac qui se mêlent aux Boissons.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Depuis la rédaction de Ce Mémoire, j'ai eu occasion d'administrer le Sublimé Corrosif dans l'eau pure, à un officier du régiment, pour une tumeur Skirreuse qu'il portoit depuis quatre ans au mollet de la jambe droite. Cette tumeur étoit survenue après avoir Couru la poste pendant Cinq à Six jours Sans Sortir de Voiture et pour s'être trempé la jambe dans l'eau froide en arrivant. il avoit employé en vain toutes les ressources de l'art et les Eaux de Bareges, je lui fis brûler un Cilindre de Coton Sur le centre de la tumeur, elle fondit en grande partie et un Second auroit Suffi pour la fondre Complettement. mais Comme il pouvoit avoir des doutes Sur Sa Santé, qu'il avoit beaucoup de furoncles et autres boutons qui l'incommodoient depuis long-tems; que joint à Cela il est d'un tempérament réplet et Sanguin, qu'il a beaucoup d'Embonpoint et que tout chés lui annonçoit un Sang épais et une Circulation gênée je lui Conseillai l'usage du Sublimé. il en prit les premiers jours deux Cuillerées une le Soir et l'autre le matin dans un grand Verre d'eau et il ne prenoit autre Chose que de l'eau pendant

deux heures après la prise. il Continua Ce remède de la même maniere pendant environ deux mois et il a pris trente grains de Sublimé Corrosif le reste de Sa Lumeur a disparu ainsi que Ses pustules &c.

Les premiers jours le Sublimé lui Causoit une impression desagréable dans la bouche et quelques nausées. bientôt Son Estomac Sy accoutuma et il le prenoit Sans répugnance. pendant l'usage de Ce remède il avoit quelque fois de légéres diarrhées. Son Embonpoint diminua, mais il prit un teint Clair et Vermeil et il Se trouva dans un bien-être particulier qu'il n'avoit point éprouvé depuis longtems. Sa Circulation étoit plus libre et Sa jambe que les grandes Chaleurs avoient fait enfler reprit Son Volume et Son agilité ordinaire.

Cozé Chirurg. major du Regt. de Chasseurs des Ardennes en garnison à Carcassonne